

Communication et numérique en Normandie

Octobre 2019

Normandie

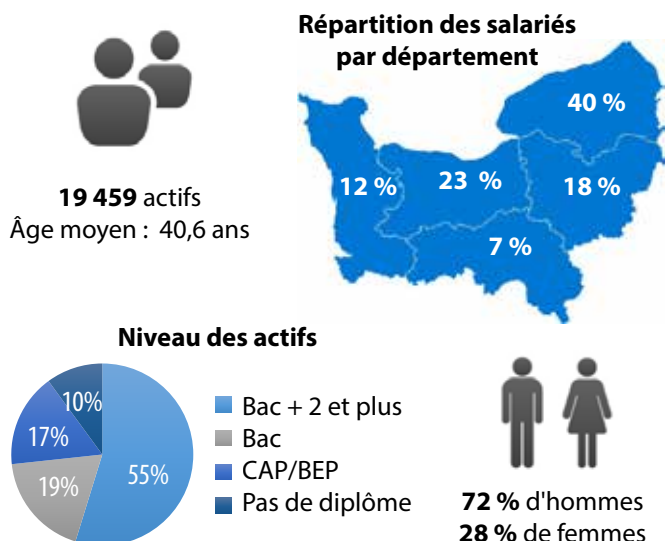
Transformation numérique, quels impacts sur les métiers et la communication ?

Que ce soit pour programmer son chauffage à distance, faire sa déclaration d'impôts en ligne ou recevoir les actualités sur son smartphone, le développement des nouvelles technologies a profondément modifié nos comportements et notre façon de communiquer.

Les métiers du numérique englobent l'informatique mais aussi les télécommunications et Internet. Au rythme des nouvelles technologies, ces métiers évoluent et se transforment très rapidement. Création de contenu, animation de communauté en ligne, protection des données... ces compétences, utilisées depuis peu, sont actuellement très recherchées et se fondent de plus en plus avec celles de la communication.

Localisation des emplois.....	2
Caractéristiques des actifs.....	3
Caractéristiques de l'emploi.....	4
Dynamique et évolution de l'emploi.....	5
Caractéristiques de l'offre de formation....	6

Chiffres clés : communication et numérique



Le périmètre de cette publication regroupe trois groupes de métiers : l'Informatique, la Communication / médias et les Techniques graphiques, impression.

Ces métiers rassemblent près de 19 500 actifs en Normandie dont les professionnels sont majoritairement de jeunes hommes diplômés d'études supérieures. La plupart d'entre eux sont en contrat stable et à temps complet.

Près de 3 300 établissements, dont l'activité principale est liée au numérique et à la communication, sont implantés sur le territoire, principalement en Seine-Maritime.

Les technologies récentes comme le Big Data, l'Intelligence Artificielle, la cyber-sécurité ou encore la réalité virtuelle font naître de nouveaux besoins dans ces entreprises. Ainsi, les compétences attendues des professionnels sont de plus en plus pointues et les employeurs apprécient les profils poly-compétents ou hybrides. Toutefois, certains peinent à trouver leur perle rare. Des dispositifs de formation innovants se développent pour pallier à cette pénurie et révéler les talents de demain mais également pour accompagner les personnes en difficulté face à cette généralisation du tout numérique.

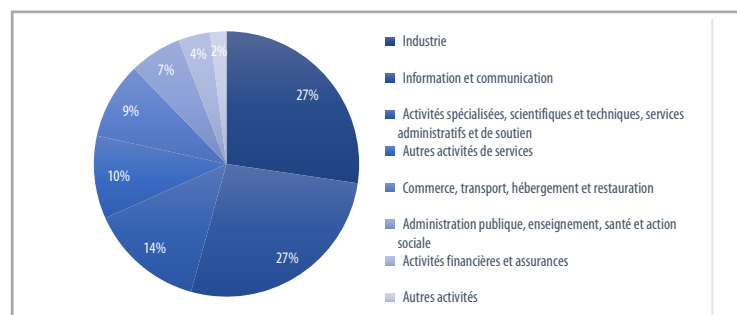
Domaines économiques en constante évolution grâce notamment à l'essor des nouvelles technologies, le numérique et la communication se confondent de plus en plus. Ils transforment de nombreux secteurs d'activité (commerce, assurance, santé, etc.) et constituent une source d'innovation pour beaucoup d'autres (industrie, transport, etc.).

En Normandie, les activités du numérique et de la communication font travailler près de 19 500 actifs et regroupent 3 300 établissements.

Un actif sur deux travaille dans l'informatique

En Normandie, 19 459 actifs en emploi exercent une profession liée au numérique et à la communication. Ils représentent 1,5 % de l'ensemble des actifs normands, toutes professions confondues. Ces professionnels se répartissent au sein de trois groupes de métiers : 49 % travaillent dans l'*Informatique* (en tant que chefs de projets, développeurs, data scientists, etc.), 31 % dans la *Communication - médias* (ils sont journalistes, assistants de publicité, community managers, etc.) et 20 % dans les *Techniques graphiques et impression* (leurs professions : imprimeurs, chromistes ou encore sérigraphes).

Entre 2010 et 2015, la part de ces professionnels a baissé de 6 % passant de 20 664 à 19 495 individus. Le groupe ayant subi la plus forte baisse concerne celui des *Techniques graphiques, impression* (- 1 %) à l'inverse le groupe *Communication - médias* a vu ses effectifs se renforcer de 1 % sur cette même période.



27 % des actifs exercent dans une entreprise du secteur industriel

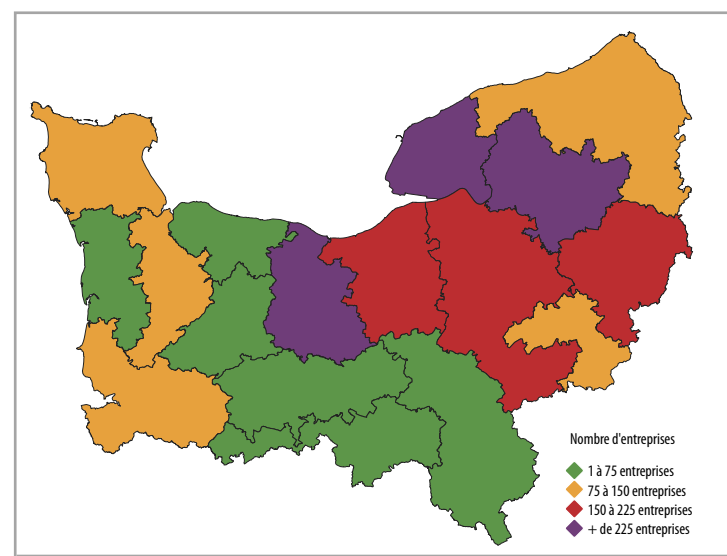
Bien que le secteur de l'*Information et de la communication* regroupe également 27 % des effectifs, c'est dans l'*Industrie* que les actifs des métiers du numérique et de la communication sont les plus nombreux. Viennent ensuite les secteurs des *Activités spécialisées* (14 %) et des *Autres activités de services* (10 %). Le domaine étudié s'étend à un grand nombre de secteurs d'activité différents montrant ainsi sa transversalité.

Source : RP 2015 – Insee – Traitement Crefor

mais également dans l'arrondissement des Andelys (8 %) où sont implantées de nombreuses entreprises informatiques et de services. Les autres arrondissements représentent respectivement 5 % et moins des effectifs, mais les activités numériques et de communication connaissent un véritable essor dans les zones rurales depuis quelques années.

Près de 3 300 établissements en Normandie

3 277 établissements ont été recensés sur le périmètre du numérique et de la communication, ils représentent 4 % de l'ensemble des entreprises du territoire. 30 % de ces établissements sont spécialisés dans le numérique et l'informatique et 70 % dans la communication et les médias. L'essentiel des établissements normands a une activité de service que ce soit dans le *Conseil pour les affaires* (20 %), la *Photocopie, préparation de documents* (17 %), le *Conseil en systèmes et logiciels informatiques* (9 %), les *Activités des agences de publicité* (6 %) ou encore la *Programmation informatique* (6 %). Les autres activités de ces établissements représentent respectivement moins de 5 % des effectifs.



Près de 40 % des établissements en Seine-Maritime

Avec 3 277 établissements, les entreprises dont l'activité principale est liée au numérique et à la communication sont principalement localisées dans les arrondissements de Rouen (25 %), Caen (19 %) et Le Havre (10 %). 39 % d'entre elles sont implantées en Seine-Maritime, 27 % dans le Calvados, 15 % dans l'Eure, 12 % dans la Manche et 6 % dans l'Orne. En toute logique, cette répartition est similaire à celle des actifs en emploi sur le territoire.

Source : Urssaf 2018 – Traitement Carif-Oref

40 % des actifs en Seine-Maritime

Les actifs du numérique et de la communication sont principalement localisés dans le département de la Seine-Maritime (40 %) suivi du Calvados (23 %), de l'Eure (18 %), de la Manche (12 %) et de l'Orne (7 %). Ils sont davantage présents autour des grandes agglomérations de la région et majoritairement répartis dans les arrondissements de Rouen (26 %), de Caen (18 %) du Havre (9 %), incluant les trois plus importantes agglomérations de la région

Cybersécurité

L'évolution digitale de notre société s'accompagne inévitablement de cyberattaques de plus en plus importantes en nombre comme en intensité (vols d'informations, attaques virales, etc.). L'objet de la cybersécurité consiste à protéger et sécuriser les données en circulation issues des outils modernes (Cloud computing,

intelligence artificielle, Big Data, etc.). Elle est devenue un enjeu stratégique majeur pour la protection des particuliers et des entreprises qui détiennent et manipulent des bases de données sensibles. Des mesures européennes se mettent en place pour protéger les individus, les données et les entreprises.

Les métiers sont nombreux, les formations se développent et les candidats attendus.

Caractéristiques des actifs

Le monde du numérique et de la communication attire particulièrement les hommes diplômés d'études supérieures, un peu plus jeunes que la moyenne régionale. Mais les femmes trouvent petit à petit leur place dans ce groupe de métiers en pleine mutation technologique.

Des métiers masculins

72 % des actifs en emploi des métiers du numérique et de la communication sont des hommes. Cette surreprésentation est plus marquée dans les groupes des métiers de l'Informatique (79 % d'hommes) et des Techniques graphiques et impression (74 % d'hommes). Les femmes, bien que trouvant davantage leur place dans la Communication et les médias, restent minoritaires dans ces métiers également (41 %). Dans les métiers du numérique, elles sont davantage présentes sur des fonctions supports de la branche et sur des postes d'employées administratives ou de secrétaires que sur des postes d'ingénieurs ou de techniciens.

La frontière entre les métiers du numérique et de la communication s'amenuise avec le développement des technologies et la facilité d'utilisation des outils proposés et de nouvelles activités se développent dont certaines font appel au sens artistique.

Ces données du web qui créent de nouveaux métiers

Le Big Data représente la masse des données qui transitent sur le Web. Des algorithmes complexes permettent aux experts spécialisés de les traiter et de les analyser pour en dégager des informations exploitables par les entreprises. Avec l'arrivée des objets connectés, des données sur les habitudes d'utilisation des clients et les performances des produits sont également collectées.

Pour exploiter toutes ces données et adapter leur stratégie, les entreprises doivent recruter des professionnels en capacité d'utiliser les technologies analytiques. De nouveaux métiers ont donc émergé grâce au Big Data : data miner (fouilleur de données), data analyst, chief data officer (directeur des données), architecte big data, data scientist (statisticien), data protection officer (protection des données), business intelligence manager (informatique décisionnelle), master data manager (gestion des données critiques) et des ingénieurs big data.

La science et l'analyse des données sont les principales compétences demandées : maîtrise d'Apache Hadoop (ce logiciel facilite le stockage et le traitement des données), d'Apache Spark (ce moteur rapide de traitement de données fait à la fois office de moteur de requêtes SQL, de

logiciel de traitement de données en flux et de système de traitement par graphes) ou des bases de données NoSQL (traitement et gestion des données non structurées). Savoir communiquer et travailler en équipe sont des savoir-être essentiels pour ces métiers.

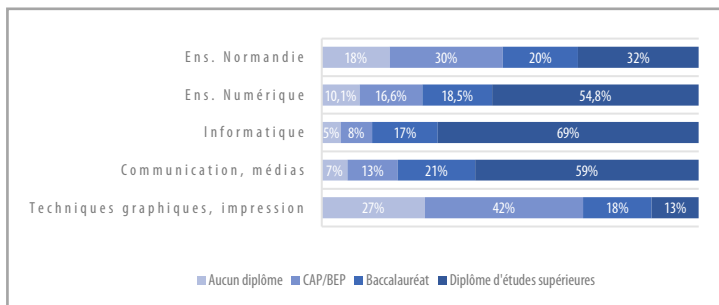
Enfin, la technologie Data Visualization qui permet de comprendre et retranscrire des données sans être compétent en analyse de données se développe considérablement. La demande en compétences de Dataviz, qui désigne l'ensemble des représentations visuelles des données brutes, a augmenté au cours des cinq dernières années. Ainsi un expert qui maîtrise les outils Tableau (analyse efficace de tout type de données et publication sous forme de graphiques, de tableaux, de cartes ou encore d'infographies) et



Qlikview (consolidation, recherche, analyse et visualisation des données) peut accéder facilement aux emplois Big Data. Avec un BTS ou une licence en informatique il est possible de s'orienter vers une formation en école spécialisée ou en école d'ingénieur. Les écoles de commerce et de management proposent également des spécialisations Big Data. La demande pour ces nouveaux métiers dépasse grandement l'offre et permet aux experts qualifiés de trouver facilement un emploi et de prétendre à un bon salaire. Avec un niveau d'anglais correct, ces métiers sont accessibles à l'international.

55 % des actifs diplômés du supérieur

Les actifs des métiers du numérique et de la communication ont un niveau de diplôme supérieur à la moyenne régionale. Plus d'un actif sur deux (55 %) a un diplôme supérieur ou égal à Bac + 2 dans le groupe étudié alors que la moyenne régionale est de 32 %.



Le niveau de diplôme des actifs varie fortement selon les groupes de métiers.

Au sein des métiers des Techniques graphiques, impression les actifs sont significativement moins diplômés que les autres : 69 % d'entre eux ont au maximum un CAP/BEP et seulement 13 % détiennent un diplôme d'études supérieures. A l'inverse, les métiers de l'Informatique regroupent des actifs particulièrement diplômés : 69 % sont diplômés du supérieur et seulement 27 % ont au maximum un niveau CAP/BEP.

Source : RP2015 - Insee - Traitement Crefor

Rassembler les professionnels normands du numérique



Normandigital est un réseau de professionnels animés par l'objectif commun de mettre en relation les acteurs normands du numérique pour faire de la Normandie un territoire numérique reconnu, attractif et dynamique.

Issu d'un club de professionnels rassemblés autour des technologies de l'information et de la communication créé il y a une quinzaine d'années au Havre, le réseau s'est peu à peu étendu à toute la région. Conservant l'objectif originel de rassembler les professionnels du secteur pour partager leurs expériences, le réseau permet également de promouvoir les jeunes entreprises innovantes. De l'informatique au conseil en passant par la sécurité ou l'intelligence artificielle, les compétences du réseau Normandigital sont larges et reflètent la grande diversité d'activité des entreprises membres. Trois antennes Normandigital sont déployées pour couvrir le territoire : au Havre, à Rouen et à Caen. Deux responsables sont élus pour chacune d'entre elles dont la mission principale consiste à organiser des événements pour les membres du réseau, le grand public et les étudiants, à l'échelle locale comme régionale. Le réseau compte une soixantaine de membres répartis de façon homogène sur les trois antennes. Pour

adhérer, les candidats sont invités à présenter ce qu'ils attendent du réseau et ce qu'ils peuvent lui apporter. Normandigital demande l'avis du réseau pour l'intégration.

Serge Perrier Président de Normandigital

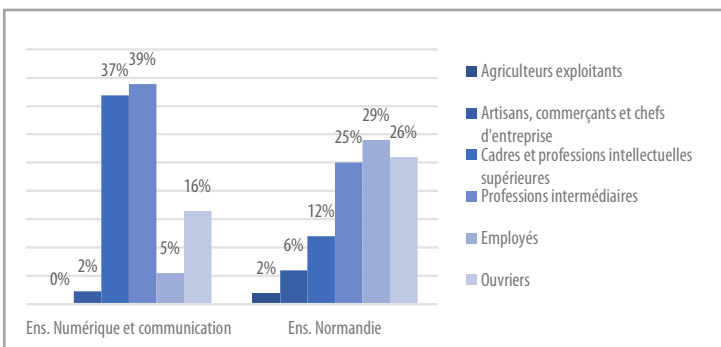
Les valeurs du réseau Normandigital sont la confiance, l'entrepreneuriat, la solidarité et la diversité. Nous œuvrons au quotidien à la valorisation de nos membres par la mise en relation, le partage d'expériences et la diffusion de contenu d'intérêt pour les adhérents. Nos actions nous amènent à nous intéresser de près aux compétences et problématiques de recrutement rencontrées par les entreprises. Les principaux centres de formation normands sont membres du réseau Normandigital. Nous entretenons avec eux des relations étroites au service des entreprises en favorisant l'accueil de stagiaires, les projets « école » qui la plupart du temps aboutissent à des recrutements. Pour devenir membre du réseau Normandigital, il faut manifester l'envie d'échanger avec ses pairs et de participer à la mise en œuvre d'événements ou de projets au bénéfice de la filière numérique Normande. bureau@normandigital.fr



Les métiers du numérique et de la communication se caractérisent par une part importante de cadres et professions intellectuelles supérieures en emploi stable où l'organisation du travail évolue (voir encadré).

81 % des actifs en contrat durable

Les contrats sans limite de durée (CDI et fonction publique) sont largement représentés dans les métiers du numérique et de la communication (81 %) et sont supérieurs à la moyenne régionale (75 %). La part des indépendants est en progression parmi les actifs étudiés (5 %), bien que légèrement inférieure à la moyenne régionale (6 %). Enfin, les apprentis sous contrat (3 %) sont un peu plus représentés dans le numérique et la communication qu'au niveau régional (un peu moins de 3 %)



Les cadres et professions intellectuelles supérieures sont surreprésentés dans les métiers du numérique et de la communication. Cette catégorie représente 37 % des actifs étudiés alors qu'ils ne sont que 12 % dans l'ensemble de la population active. Avec 39 % des actifs, les professions intermédiaires sont également très représentées au sein du groupe étudié. De fait, les autres catégories comme les employés (5 %) et les ouvriers (16 %) sont sous-représentés par rapport à la moyenne régionale (respectivement 29 % et 26 %).

Cette représentation des catégories socio-professionnelles varie selon les groupes, ainsi les métiers des Techniques graphiques et impression affichent une part importante d'ouvriers (82 %), alors que ceux de la Communication - médias ont quasiment tous ses effectifs répartis entre les cadres et professions intellectuelles supérieures et les professions intermédiaires.

Source : RP2015 - Insee - Traitement Carif-Oref

12 % des actifs à temps partiel

En Normandie, 88 % des emplois sont à temps complet. L'usage du temps partiel est donc moins répandu dans les métiers du numérique et de la communication (12 %) que dans l'ensemble des professions (18 %). La forte représentation masculine, généralement moins concernée par le temps partiel, pourrait expliquer en partie cet écart. En effet, les hommes dans les métiers du numérique et de la communication, sont proportionnellement moins nombreux en temps partiel (8 %), que les femmes (21 %).

Selon les activités, l'usage du temps partiel est variable : les métiers de l'imprimerie et de l'informatique y ont peu recours (respectivement 6 % et 8 % des actifs sont à temps partiel) contrairement à ceux du journalisme et ceux de l'image, son, multimédia, où son usage est plus fréquent (respectivement 23 % et 22 %).

Coworking : une nouvelle forme d'organisation du travail



Le coworking est né du besoin d'échanges de la communauté grandissante des travailleurs indépendants, particulièrement marquée dans les métiers de la communication (journalistes, traducteurs, graphistes, community manager, etc.). L'esprit du coworking consiste à profiter d'un espace de travail commun avec des lieux privés et partagés tout en partageant des relations humaines et bienveillantes.

Après avoir découvert le concept en 2010 à Paris, Franck Dubois a ouvert La Maison bleue à Rouen, premier espace de coworking normand, au printemps 2013. Elle peut accueillir jusqu'à vingt personnes simultanément. Ses usagers sont principalement des « communicants » dont 90 % ont un statut d'indépendant (10 % sont des salariés en télétravail). Sa fréquentation est variable, certains utilisateurs viennent tous les jours et d'autres occasionnellement. Aujourd'hui, six ans après son lancement, une quarantaine d'établissements similaires ont ouvert dans la région.

Bien que l'exercice des métiers de la communication ait fortement évolué grâce au développement des outils numériques, la croissance des lieux de coworking est davantage due à l'individualisation des métiers (recours au travail indépendant notamment) qu'à la digitalisation des process de travail.

Mais, dans les années à venir, Franck Dubois s'attend à une augmentation de la fréquentation des espaces de coworking par les salariés en télétravail. Ce mode de travail ne peut se démocratiser qu'avec le développement du numérique dans les entreprises (dématérialisation des fichiers de travail, utilisation de la vidéo-conférence, logiciels en ligne, etc.). Les télétravailleurs seront ainsi de plus en plus nombreux à rechercher des espaces qui s'apparentent « au bureau ». Parallèlement, les petites entreprises ont, elles aussi, tendance à investir des espaces de coworking plutôt que de louer des bureaux classiques pour des raisons économiques.

Le coworking est une économie en cours de construction. C'est une logique de plus en plus installée et prometteuse pour ces nouveaux espaces de partage.

Hope et Laïa à votre service

Guillaume De La Rue et Steve Geandier, deux amis passionnés, l'un par les jeux vidéo et l'autre par la mécatronique, ont conjugué leurs talents et leurs compétences pour créer des robots. Ils ont lancé leur société, Event-Bots, en février 2016. Pendant deux ans, ils ont développé des robots conçus pour des prestations événementielles (animation de stands avec selfies, quizz, plans d'accueil dynamiques, etc.). Et puis, le hasard des rencontres a permis à la jeune société de s'orienter vers des projets encore plus ambitieux. Ainsi sont nés Hope et Laïa, des robots humanoïdes de haute performance au service des humains.

Hope a vu le jour en janvier 2018. Ce robot, imaginé avec l'appui du CHU de Rouen, a été développé pour distraire les enfants lors de soins médicaux lourds. Sa technologie lui permet de reconnaître une personne, d'estimer son âge, son genre et aussi ses émotions pour adapter ses échanges avec elle. Pendant que l'équipe médicale réalise le soin, l'enfant est incité à échanger et jouer avec Hope. Les jeux développés sont spécialement conçus pour capter l'attention du jeune patient. L'approche du soin est totale-



ment différente, il est moins subi.

Laïa, né en novembre 2018, est un robot d'accueil pour les lieux publics ou privés. Il est programmé pour échanger en 120 langues, envoyer des SMS, scanner des QR Code pour un accueil personnalisé, prendre des rendez-vous et également analyser, en temps réel, les processus d'accueil pour les améliorer (le temps d'attente par exemple).

Développés et fabriqués en Normandie, Hope et Laïa sont vendus dans le monde entier, principalement à des grandes entreprises, des banques et bien sûr, des hôpitaux.

Il y a toujours un effet de communication devant un produit aussi innovant qu'un robot. La philosophie d'Event-Bots est d'inverser cette image en voulant faire du service, une priorité pour leurs robots. Toutefois, Hope et Laïa ne remplacent pas l'humain, au contraire ils l'accompagnent. Hope n'est ni infirmier, ni médecin mais il permet aux professionnels de réaliser leurs soins dans de meilleures conditions. Quant à Laïa, il permet d'apporter des solutions d'accueil quand les entreprises n'en ont pas et/ou de permettre aux hôtes/ses d'accueil de se concentrer sur leur cœur de métier.



Dynamique et évolution de l'emploi

Avec le développement exponentiel des technologies, les métiers du numérique et de la communication, mais également ceux de nombreux secteurs d'activité, évoluent rapidement. Seulement, les compétences des professionnels n'évoluent pas toujours au même rythme.

Une pénurie de candidats

Dans les métiers du numérique, les technologies évoluent vite et impliquent une actualisation plus fréquente des compétences que dans d'autres domaines. Faute de compétences adaptées, une inadéquation des profils s'observe et une pénurie des candidats est à noter pour certains métiers notamment ceux liés à la cyber-sécurité, à la mise en conformité réglementaire et à la protection des données, compétences pour lesquelles les besoins sont actuellement importants.

Une frontière entre communication et numérique qui se réduit

Les nouvelles technologies numériques créent de nouveaux métiers dans la communication comme ceux de responsable pixels (traitement de fichiers audio et vidéo avant diffusion) ou de trader média (achat de données et d'espaces publicitaires en temps réel) mais pas seulement.

Des compétences comme la création de contenus, l'animation de communauté en ligne et l'analyse de données, se rapportant à des compétences numériques, sont de plus en plus recherchées aujourd'hui en communication. Ainsi, de nouveaux profils, poly-compétents ou hybrides, se développent à l'image du data journaliste qui maîtrise le contenu éditorial, la charte graphique et les outils informatiques ou des professionnels de la publicité et du marketing qui développent des savoir-faire en data analytics dans le but de cibler, personnellement et en temps réel, les consommateurs.

Référencement, reporting, influenceurs... ces évolutions qui ont marqué le webmarketing



Créée en 1999, **Web Shopping France**, est une entreprise spécialisée dans l'expertise et le conseil en webmarketing et solutions digitales. En 20 ans, elle a réalisé plus de 1 000 projets pour des collectivités, associations ou entreprises privées du territoire normand et national. Son équipe de quinze personnes est composée de salariés et de freelances ayant des profils variés allant du commercial au rédacteur en passant par le développeur. **Gérard Bertin**, son dirigeant, a suivi avec intérêt l'évolution du webmarketing et livre ici ses principales observations.

« Dans les années 90, les activités de la communication sur Internet se limitaient à la conception de sites internet et à leur **référencement** (affichage d'un site internet dans les moteurs de recherche). Aujourd'hui, l'activité de référencement existe toujours mais les algorithmes nécessaires se sont considérablement complexifiés. Rapidement, le **référencement payant** a vu le jour (visibilité privilégiée dans les moteurs de recherche et sur les réseaux sociaux contre rémunération). S'est développé ensuite, l'**E-mail marketing** dont l'objectif consiste à déclencher l'action d'achat du consommateur suite à la réception d'une Newsletter. Plus tard, le **reporting** a permis de calculer les objectifs, les performances et les résultats d'une campagne marketing au moyen d'un ensemble d'outils et de process afin de la rendre la plus efficace possible.

Que ce soit pour la réalisation de Newsletters ou de blogs, la rédaction de contenu est une activité essentielle sur le web.

Outre les rédacteurs de contenu, les **prestations audiovisuelles** des photographes, vidéastes et dronistes sont de plus en plus recherchées. D'autant que les réseaux de communication actuels (fibre, 5G) permettent aujourd'hui d'afficher des médias en haute qualité.

Avec le développement des réseaux sociaux sont apparus les **community manager** et les **influenceurs**. Les premiers animent et fédèrent les communautés sur Internet. Les seconds, actifs et médiatiques sur les réseaux sociaux, sont un nouveau relais d'opinions influençant les consommateurs et bouleversant les codes du marketing et de la communication.

Avec l'utilisation intensive des smartphones, le métier de **développeur d'applications mobiles** est devenu incontournable, tout comme celui d'**UX designer** (U utilisateur, X expérience) dont l'objectif est de rendre l'expérience numérique de l'utilisateur extraordinaire pour le faire revenir. Il est chargé de développer des environnements fluides, efficaces, ergonomiques...

Enfin, grâce au développement de l'**intelligence artificielle**, certaines tâches répétitives et chronophages peuvent être automatisées et réalisées par des machines, à l'image des « chatbot » (messageries instantanées gérées grâce à l'intelligence artificielle).

Si le webmarketing impose, pour être compétitif, l'usage d'outils numériques, la technologie peut se comparer à une bonne alimentation : pour être en forme, ayons un bon équilibre. L'objectif premier de la technologie est de nous faire gagner du temps, si ce n'est pas le cas, alors, son utilisation n'est peut-être pas appropriée et optimisée. »

Des compétences numériques attendues dans de nombreux secteurs

Dans l'**industrie**, les machines numériques se substituent à l'homme pour prendre le relais sur des tâches répétitives et pénibles et modifient les emplois de toute la chaîne de production. Les possibilités ouvertes par le Big Data font évoluer les métiers de la supervision et de la maintenance vers davantage d'anticipation et d'analyse des données de production. L'internet des objets est au cœur de la transformation numérique dans le **transport et la logistique** et la gestion des données massives fait apparaître de nouveaux métiers très qualifiés dans la logistique (Data miner, Supply-chain manager). Avec l'émergence de l'**e-santé** (systèmes d'information de santé et télésanté) de nouvelles compétences sont attendues. Enfin, dans le **bâtiment**, la mise en place du BIM (Building Information Modeling) modifie en profondeur le secteur et nécessite de nouveaux profils (BIM manager, BIM Modeler, BIM coordinateur).

Les chiffres de Pôle emploi

2,7 % des **offres d'emploi** diffusées par les agences Pôle emploi de Normandie sont positionnées sur les métiers de la communication et du numérique, ce qui représente 7 780 offres entre juillet 2018 et juin 2019. 74 % d'entre elles proposent un emploi durable (69 % en CDI et 5 % un CDD de plus de six mois). Enfin, la majorité de ces offres (73 %) se rapportent à des emplois en informatique. Au 31 juin 2019, Pôle emploi a enregistré 6 705 **demandeurs d'emploi** (DE) rattachés aux métiers de la communication, des médias et du numérique. Ils représentent 2,4 % des demandeurs normands, toutes professions confondues. 27 % de ces DE sont des femmes, ce qui est inférieur à la proportion observée chez l'ensemble des DE toutes professions confondues (53 %). Ils sont 13 % à être âgés de moins de 25 ans et 21 % de plus de 50 ans. Ces proportions sont inférieures

à celles observées chez l'ensemble des DE (respectivement 15 % et 25 %).

La moitié des DE étudiés sont inscrits depuis moins d'un an chez Pôle emploi et 30 % depuis deux ans et plus, ce qui est similaire à l'ensemble des DE.

Par ailleurs, ils ont un niveau de formation particulièrement élevé, (42 % ont un niveau équivalent à *Bac* + 3 et plus) par rapport à l'ensemble des DE (seulement 10 % de *Bac* + 3 et plus).

Enfin, bien que la majorité des DE de cette étude aient un niveau de qualification d'employé qualifié (34 %), cette proportion est inférieure à la moyenne de l'ensemble des DE (44 %). Par contre, les DE étudiés sont particulièrement représentés chez les techniciens (20 %) en comparaison à l'ensemble (4 %).

Source : Pôle emploi - Traitement Carif-Oref

Note : les chiffres de cet encadré reflètent une information partielle car Pôle emploi ne couvre pas l'intégralité des offres d'emploi. D'autres moyens de recrutement sont bien souvent utilisés (Apec, agences d'intérim, réseaux, Internet, candidatures spontanées, etc.) notamment par les demandeurs d'emploi positionnés sur des métiers qualifiés.

Caractéristiques de l'offre de formation

La transformation numérique pose de sérieux défis en termes de formation initiale et professionnelle.

Les formations au numérique sont indispensables pour répondre aux évolutions des technologies et aux besoins des entreprises. La mise en place de formations adaptées à leurs besoins est lourde pour un secteur qui évolue aussi rapidement.

Un éventail conséquent de formations initiales et continues est proposé en Normandie, allant du Bac professionnel au diplôme d'ingénieur, réparti sur l'ensemble du territoire avec la participation des entreprises pour répondre, au plus juste, à leurs besoins.

Aujourd'hui, on se forme également en ligne, sur internet ou en réalité augmentée. On parle de Mooc (Massive Open Online Course), Cooc (Corporate Open Online Course) ou de serious game. Grâce au numérique, les modes d'apprentissage se diversifient.

Par ailleurs, le secteur du numérique manque cruellement de femmes. Des actions sont mises en place pour séduire les futures professionnelles avec des interventions dans les établissements scolaires, dès le collège, notamment avec des associations comme Elles-bougent et des dispositifs comme Wi filles ou Women in tech.

La formation continue conventionnée

La Région Normandie et Pôle emploi financent une cinquantaine de formations conventionnées sur fonds publics en lien avec les métiers du numérique et de la communication dont : le Certificat professionnel programmation de site web, le Titre professionnel infographiste metteur en page, la Licence mention information ou encore les formations Assistant/e webmarketing ou Community manager (trouvermaformation.fr).

Des solutions contre l'illectronisme

Déclaration de revenus, achat en ligne, opération bancaire ou prise de rendez-vous, l'utilisation d'Internet dans les démarches quotidiennes est devenue incontournable. Cette tendance va s'intensifier avec la volonté du gouvernement de dématérialiser l'ensemble des démarches administratives d'ici 2022. Si cette révolution digitale permet l'accès à de nouveaux services et facilite la vie de beaucoup, ce n'est pas le cas pour tous. En effet, le développement numérique fait apparaître de nouvelles inégalités entre ceux qui maîtrisent cette technologie et en ont les codes et ceux qui en sont exclus. L'illectronisme (difficulté à utiliser Internet dans la vie de tous les jours) dissuade ceux qui ne savent pas utiliser Internet pour accomplir certaines tâches, notamment leurs démarches en ligne, au risque de renoncer à leurs droits. Tous les publics sont concernés, de la personne âgée non équipée au « digital native » qui se limite à utiliser les

réseaux sociaux en passant par les personnes en situation d'illectronisme.

Pour accompagner ces personnes relevant de l'illectronisme, diverses solutions se mettent en place comme les **points numériques** (lieux d'accueil où les personnes en difficultés peuvent bénéficier d'une aide pour remplir un formulaire en ligne ou imprimer un document) et les **espaces numériques mobiles** (véhicule équipé qui se déplace à la rencontre des personnes isolées notamment en milieu rural). Des formations existent également, à l'image de **Cap Digital**, qui permet aux normands en recherche d'emploi d'actualiser ou de développer des compétences numériques utiles dans la pratique professionnelle et dans les actes de la vie quotidienne.

Derrière ces dispositifs, des accompagnants, des formateurs et des organismes de formation sont mobilisés. Ils doivent trouver les limites à respecter avec l'illectronisme et définir la sphère qui doit rester privée.



Une Grande école pour le numérique

Lancée en 2015, La Grande École du Numérique est un réseau national de formations aux métiers du numérique pour inspirer l'émergence des talents de demain. Elle a pour double objectif de répondre aux besoins territoriaux en compétences dans le domaine du numérique et de favoriser l'insertion sociale et professionnelle de publics prioritaires (personnes sans qualification ou diplôme à la recherche d'un emploi, ou en reconversion professionnelle).

Ces formations labellisées, courtes et qualifiantes, permettent un accompagnement vers l'emploi pour révéler les talents qui permettront d'assurer la transformation numérique.

Actuellement, le réseau national compte 747 formations aux métiers du numérique labellisées Grande École du Numérique réparties dans toute la France dont 24 sont localisées en Normandie. Un tiers des formations normandes sont dispensées dans le Calvados, 29 % en Seine-Maritime, 17 % dans la Manche ainsi que dans l'Orne et 4 % dans l'Eure. Parmi les 17 établissements labellisés sur notre territoire on retrouve des établissements proposant déjà des formations web privées mais également des institutions comme les chambres de commerce et d'industrie. Les formations proposées (prototypeur numérique, technicien fabrication additive ou encore développeur informatique pour l'Internet des objets, développeur codeur web, etc.) sont courtes : 50 % d'entre elles durent 6 mois et seulement 4 % se déroulent sur 12 mois et plus. La plupart de ces formations permettent de valider des titres professionnels, des certifications ou des CQP.

Badgeons nos compétences

A une époque où les apprentissages non formels se développent, il devient important de valoriser et d'être en mesure de reconnaître les diverses compétences de chacun : c'est la promesse faite par les badges numériques.

et les Mooc) et les programmes d'apprentissage et de citoyenneté numérique (villes apprenantes).



Le réseau Badgeons la Normandie

Badgeons la Normandie est un réseau d'organisations

et d'individus qui explorent le potentiel des badges numériques pour faciliter la reconnaissance et la valorisation des personnes et des compétences sur le territoire. Ce réseau a été officiellement lancé en mars 2016 faisant de la Normandie la première région française à promouvoir l'utilisation de ces badges. Au 1er juillet 2018, il comptait 14 membres actifs dont la DRAAF de Normandie, Le Dôme, la Région Normandie, l'Université de Caen Normandie, le Réseau Canopé Normandie, etc.

Leur utilité consiste à créer des portefeuilles de compétences et à les épingleur sur un compte Twitter ou un CV en ligne. Ce dispositif, destiné prioritairement à valoriser l'apprentissage non formel est expérimenté dans l'éducation et l'enseignement supérieur, dans l'environnement professionnel et social (prise en compte du bénévolat) et également au sein des nouveaux espaces d'innovation et d'apprentissage (comme les Fab Lab ou les Living Lab), la formation en ligne (via les applica-

et d'individus qui explorent le potentiel des badges numériques pour faciliter la reconnaissance et la valorisation des personnes et des compétences sur le territoire. Ce réseau a été officiellement lancé en mars 2016 faisant de la Normandie la première région française à promouvoir l'utilisation de ces badges. Au 1er juillet 2018, il comptait 14 membres actifs dont la DRAAF de Normandie, Le Dôme, la Région Normandie, l'Université de Caen Normandie, le Réseau Canopé Normandie, etc.



Le CFA NaturaPôle labellisé

En septembre 2019, le CFA de Seine-Maritime NaturaPôle a officiellement reçu le label « CFA numérique normand » grâce à l'obtention des 12 badges numériques qui composent le dispositif. Innovant et évolutif, ce label est une première en France, à l'image du centre de formation NaturaPôle, premier CFA agricole labellisé.

Directeur de publication :
Luc Chevalier / Carif-Oref

Conception et réalisation :
Nadine Dudouble / Carif-Oref
Avec la participation de
Céline Vatinel / Cité des Métiers
Malyka Demeautis / Carif-Oref

Carif-Oref de Normandie
Site de Caen : Unicité Bat A
10, rue Alfred Kastler 14000 Caen

Site de Rouen : 115, bd de l'Europe
BP 1152 76176 Rouen Cedex 1
Cité des Métiers de Normandie
115, bd de l'Europe 76100 Rouen

Téléchargeable sur :
www.cariforefnormandie.fr

Octobre 2019
ISSN 2109-6074

Crédits photos : Adobe Stock

